

Sommaire

| | |
|--|-----|
| Préface par Aurélie Filippetti, <i>ministre de la Culture et de la Communication</i> | 7 |
| Avant-propos par Olivier Poivre d'Arvor | 9 |
| Introduction par Maryvonne de Saint Pulgent | 11 |
| Chapitre 1 – Le ministère des créateurs | |
| Entretien entre Jack Lang et Maryvonne de Saint Pulgent | 16 |
| Table ronde : Robert Abirached, Georges Lavaudant, Laurent Martin, Pierre-Michel Menger, Jacques Sallois, Guy Scarpetta | 30 |
| Chapitre 2 – Tout est culture | |
| Entretien entre Jack Lang et Maryvonne de Saint Pulgent | 56 |
| Table ronde : Jean-François Chougnat, Michel Crespin, Olivier Donnat, Bernard Faivre d'Arcier, Bruno Lion, Laurent Martin, Dominique Wallon | 68 |
| Chapitre 3 – Les Grands Travaux | |
| Entretien entre Jack Lang et Maryvonne de Saint Pulgent | 96 |
| Table ronde : François Barré, Yves Dauge, Thomas Hélie, Robert Lion, Laurent Martin, Claude Mollard, Jean Nouvel | 111 |

Chapitre 4 – Une politique industrielle de la culture

Entretien entre Jack Lang et Maryvonne de Saint Pulgent 140

Table ronde : Françoise Benhamou, Frédérique Bredin,
Jérôme Clément, Emmanuel Hoog,
Jean-Noël Jeanneney, Laurent Martin 158

Chapitre 5 – La place de la culture française dans le monde

Entretien entre Jack Lang et Maryvonne de Saint Pulgent 186

Table ronde : Catherine Clément, Antoine Compagnon,
Régis Debray, Chérif Khaznadar,
André Larquié, Laurent Martin 198

Chapitre 6 – Les documentaires

Les fonds régionaux d'art contemporain 225

Les radios libres 234

La Fête de la musique 246

Préface

Aurélie Filippetti

Ministre de la Culture et de la Communication

DE TOUS LES RESPONSABLES qui se sont succédé à la tête du ministère de la Culture depuis sa création, Jack Lang est incontestablement celui qui, avec André Malraux, l'aura le plus fortement marqué de son empreinte.

Il aura, certes, bénéficié pour cela d'une progression importante des moyens financiers alloués par l'État à la culture ainsi que du temps nécessaire, deux mandatures de cinq ans, pour mener jusqu'à leur terme la plupart des projets engagés. Mais surtout, il a su inscrire son action dans des lignes de force qui ont donné du sens à ses initiatives. Sa force de conviction a permis de mobiliser la plupart des institutions et acteurs culturels. L'ouverture à de nouvelles activités artistiques, considérées auparavant comme tout à fait secondaires, ainsi qu'à de nouveaux publics, laissés jusque-là à l'écart pour des raisons géographiques ou sociales, ont également contribué à toucher de très larges couches de la population. Tout cela a donné à son ministère une aura incontestable auprès de l'opinion.

Dans beaucoup de domaines, ses intuitions auront permis de saisir les nouveaux enjeux de la politique culturelle et de redéfinir les cadres de l'intervention publique. Sans prétendre à l'exhaustivité tant la matière est riche, les thèmes emblématiques retenus par Maryvonne de Saint Pulgent pour la série d'émissions qu'elle a consacrées au ministre Jack Lang

soulignent la fécondité des politiques mises en place. Les chapitres consacrés à « Une politique industrielle de la culture » ou à « La place de la culture française dans le monde » restent, par exemple, d'une totale actualité avec les bouleversements introduits par le numérique et la mondialisation des réseaux. Le documentaire sur la Fête de la musique met en lumière comment une initiative qui pouvait en 1982 sembler hasardeuse est progressivement devenue un rendez-vous attendu et célébré au plan international.

La méthode adoptée pour traiter les différents thèmes, associer aux entretiens avec Jack Lang des débats entre des responsables en poste à ce moment-là et des documentaires portant sur des exemples, permet de croiser les perspectives. En effet, le contexte et le climat dans lesquels les actions ont été menées sont restitués aussi concrètement que possible. En même temps, les intervenants sont incités à porter un regard rétrospectif conduisant à une évaluation des politiques conduites près de trente ans après leur lancement. Les documentaires sur les Frac ou les radios libres en fournissent de bonnes illustrations.

De plus, l'image souvent consensuelle qui entoure maintenant les ministères Jack Lang tend à faire oublier l'extrême virulence des attaques qui ont entouré nombre de ses initiatives. Le titre choisi pour ces émissions, *Batailles pour la culture*, le rappelle opportunément. Les vives controverses de l'époque sont ainsi rappelées dans les développements sur « Les grands travaux » ou « Tout est culture ».

De façon plus générale, l'action publique en faveur de la culture est toujours un combat, non seulement contre des adversaires politiques, mais surtout contre l'inertie des situations de fait et la résignation qu'elles inspirent trop souvent. En prenant résolument le parti des créateurs, comme le rappelle l'ouvrage, Jack Lang a montré comment la force de l'engagement pour les arts et la culture permet de triompher des obstacles que les lois du marché, livrées à elles-mêmes, opposent aux œuvres de l'esprit.

Ainsi, comme en témoigne cette publication, s'intéresser aujourd'hui à Jack Lang, c'est non seulement analyser des politiques concrètes et tenter de comprendre les raisons de leur postérité, mais c'est aussi s'efforcer de dégager la méthode qui a permis, dans de nombreux domaines, de faire prévaloir l'impératif culturel.



Avant-propos

Olivier Poivre d'Arvor

Directeur de France Culture

L'IDÉE de mettre à l'antenne toute une semaine d'été en 2011 une « grande traversée » consacrée à Jack Lang et à son action publique, soit dix-sept heures et demie de programmes, chaque jour de 9 h à 12 h 30, m'est venue le jour même de ma nomination à la direction de France Culture. Certes, il s'agissait de marquer à notre manière, celle du service public, avec la neutralité critique qui s'impose, les trente ans de l'arrivée de François Mitterrand à la présidence de la République, mais au-delà du symbole politique, de rendre à Lang ce qui n'appartient qu'à Lang. Une œuvre considérable pour le pays, évidemment, mais bien au-delà, aux quatre coins du monde.

Je tenais beaucoup à ce titre : « Batailles pour la culture ». Car les combats de l'homme public ont été à la fois nombreux, vifs autant qu'audacieux. Rien n'était acquis, et certainement pas à gauche en 1981. Il y avait bien entendu la personnalité unique du président, le lien entre les deux hommes, la dynamique du changement, mais je retiens surtout de ce temps si fécond et fondateur l'extraordinaire énergie, l'inépuisable ténacité, la foi en la vie, en la création et dans le mouvement qui caractérisent le très grand ministre de la Culture que fut Jack Lang et qu'il continue souvent d'être dans l'imaginaire collectif.

Confessant avec bonheur et sans modération mon admiration à l'homme comme à l'ami, témoin de l'image à l'étranger de ce paysage culturel totalement transformé, messenger à ma manière de cette exception française qui entraîna tant de pays dans la ronde, je n'étais, je le reconnais, pas neutre. L'esprit critique, la passion pour l'analyse et le recul historique caractérisant France Culture, ses producteurs et ses auditeurs, je me devais cependant d'éviter que ce programme de radio ne se transforme en hagiographie. C'est ainsi que j'eus l'idée de demander à Maryvonne de Saint Pulgent, peu suspecte de militantisme dans son regard très éclairé sur le « gouvernement de la culture », de s'en emparer. Je ne prétends pas avoir converti ou encarté notre productrice talentueuse, mais le résultat est là : un remarquable et unique ensemble de témoignages sur ces batailles pour la culture, si déterminantes pour les décennies qui ont suivi.

Il reste certainement beaucoup à écrire, à raconter autour de cette page très glorieuse : celle d'une histoire de France ouverte au monde, dans la meilleure tradition de cette nation pour qui les arts sont une chose suffisamment importante pour que le prince ou le président s'en soucient. Ceux qui critiquent ce lien entre pouvoir et culture, ceux qui feignent d'oublier ce qui a été inventé alors et qui vit encore si fortement, ceux qui caricaturent ou insultent parfois l'homme qui a porté ce mouvement, y compris hélas dans son propre camp politique, ceux-là n'ont qu'à voyager un peu en dehors de nos frontières pour mesurer l'œuvre accomplie. La radio et, aujourd'hui, cet ouvrage en témoignent. Si j'étais réalisateur de télévision ou de cinéma, j'en ferais un film, tant le scénario, les dialogues, la distribution sont stupéfiants. Un très bon film français pour gagner un Oscar, à Hollywood, évidemment.



Introduction

Maryvonne de Saint Pulgent

Présidente du Comité d'histoire

À L'OCCASION du trentième anniversaire de l'élection de François Mitterrand en 1981 et de l'arrivée de Jack Lang au ministère de la Culture, Olivier Poivre d'Arvor m'a proposé de produire une série d'émissions sur le ministère Jack Lang.

Ces émissions, imprégnées d'une réelle empathie avec la personnalité et l'action de Jack Lang, ont été réalisées dans le cadre de la série de France Culture « Les grandes traversées » et ont été diffusées les samedis 30 juillet, 6, 13, 20 et 27 août 2011 de 9 heures à 12 h 30, sous le titre *Batailles pour la culture*.

Ces émissions ont recueilli un accueil très favorable, notamment parmi les agents du ministère. Certains y retrouvaient sans doute le souvenir du grand élan des années 1981-1982. Ces nombreuses réactions conduisirent Jack Lang et Olivier Poivre d'Arvor à souhaiter en garder trace sous forme d'un ouvrage.

Il nous a donc semblé que ce projet entrerait bien dans les missions du Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication : recueillir des témoignages oraux pour compléter les archives écrites.

En effet, j'ai pu réaliser cinq entretiens – 2 h 30 – avec le ministre Jack Lang et lui faire évoquer les grandes orientations de son action ; il s'est exprimé avec la passion qui est la sienne.

La publication d'entretiens avec un ancien ministre du vivant de celui-ci constitue toutefois une première pour le Comité d'histoire.

Cinq tables rondes complètent le témoignage de Jack Lang. Elles donnent la parole à d'anciens collaborateurs du ministre et à des acteurs culturels des années concernées, qui livrent très souvent des éclairages inédits sur cette période.

Chaque thème est introduit par l'historien Laurent Martin, ce qui m'a conduit tout naturellement à lui confier la rédaction des comptes rendus des tables rondes qui ont été ensuite soumis à l'accord de chacun des participants. J'ai veillé également à la présence au sein de chacune de ces tables rondes d'historiens ou d'universitaires ; on y trouvera Pierre-Michel Menger, Olivier Donnat, Thomas Hélie, Françoise Benhamou, Antoine Compagnon. Qu'ils en soient remerciés.

Par ailleurs deux jeunes historiens, Diane Chamboduc de Saint Pulgent et Malcolm Théoleyre, ont assuré respectivement le compte rendu des entretiens et la présentation des documentaires.

Le présent ouvrage cherche à respecter l'esprit des émissions qui comprenaient une heure d'archives sonores, une heure de documentaire, une heure de table ronde et se concluaient par 30 minutes d'entretien avec Jack Lang, c'est-à-dire 3 h 30 de temps d'antenne chaque samedi concerné.

Nous aurions aimé joindre à l'ouvrage un CD qui aurait permis au lecteur d'entendre les passionnantes archives de l'époque. Mais la mise en onde était accompagnée de moments musicaux, et l'accord des ayants droit s'est avéré trop complexe et trop coûteux.

Par ailleurs, nous avons choisi de ne retenir que trois des cinq documentaires : les FRAC, les radios libres et la fête de la musique. Ces trois « moments » sont en effet très emblématiques de la période Lang.

Les deux autres sujets, « le Grand Louvre » et l'École supérieure de l'image à Angoulême ont été traités lors des émissions dans leurs aspects plus actuels, c'est pourquoi nous ne les avons pas retenus dans l'ouvrage.

Grâce à la nouvelle organisation de France Culture qui conserve les émissions durant mille jours sur son site (<http://www.franceculture.fr>), le lecteur pourra compléter son information en écoutant les cinq heures d'archives comme d'ailleurs la totalité des émissions. Il est possible d'y accéder également par le biais du site du Comité d'histoire (<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Ministere/Les-services-rattaches-a-la-Ministre/Comite-d-histoire>, rubrique « Actualité du Comité d'histoire ») qui par ailleurs les conservera dans ses archives.

Par cette publication, le Comité d'histoire complète ses travaux sur cette période, consacrés notamment à l'action de Maurice Fleuret¹ à la direction de la Musique et au prix unique du livre².



1. Anne Veitl et Noémi Duchemin, *Maurice Fleuret, une politique démocratique de la musique*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture/La Documentation française, coll. « Travaux et documents », n° 10, 2000, 472 p., 22,56 €.

2. *Le prix du livre 1981-2006. La loi Lang*, coordonné par Laurent Martin, Ministère de la Culture et de la Communication, Comité d'histoire du ministère de la Culture/IMEC, coll. « L'édition contemporaine », réédité en 2008, 197 p., 20 €.